

LIMAL

# Une grande curiosité et beaucoup d'empathie

Jenifer Kairet est architecte d'intérieur. Un métier dans lequel elle peut exprimer sa curiosité, sa créativité et son empathie.

Diplômée de Saint-Luc à Bruxelles, Jenifer Kairet est architecte d'intérieur. Travaillant pour un bureau d'architecture, elle est aussi indépendante complémentaire depuis 2013, sous le nom de JK Interior Design.

« Je collabore avec ce bureau d'architecture quatre jours par semaine. On a vraiment des chantiers de grosse envergure. À mon compte, je travaille plus à taille humaine, pour des particuliers ou des professions libérales. » Rénovation totale d'une maison ou juste d'une pièce, coaching, accompagnement, conseils déco... l'activité de Jenifer Kairet est variée. « C'est ce qui est très chouette. Je peux avoir des choses très techniques et consé-

quentes, puis d'autres plus légères et créatives. C'est la combinaison de tout ça qui me passionne. » En effet, Jenifer est une personne très créative depuis toujours. Au moment de choisir ses études, elle hésite d'ailleurs entre l'architecture d'intérieur et le stylisme. « Je savais depuis très longtemps que ce serait un métier dans le secteur artistique. Plus jeune, j'ai testé le stylisme en faisant des stages. J'ai appris pas mal de choses et c'est devenu assez vite une passion. L'architecture d'intérieur, c'était plus par moi-même. Mes parents se sont séparés quand j'étais très jeune. On a pas mal déménagé et il y avait des travaux de peinture, de papier peint, je faisais des petits dessins, qui n'étaient pas du tout à l'échelle à l'époque, rigole Jenifer. Il n'y avait rien de très cohérent, mais je faisais des croquis d'ameublement de mes chambres. »

« C'est ce qui est très chouette. Je peux avoir des choses très techniques et conséquentes, puis d'autres plus légères et créatives. C'est la combinaison de tout ça qui me passionne. » En effet, Jenifer est une personne très créative depuis toujours. Au moment de choisir ses études, elle hésite d'ailleurs entre l'architecture d'intérieur et le stylisme. « Je savais depuis très longtemps que ce serait un métier dans le secteur artistique. Plus jeune, j'ai testé le stylisme en faisant des stages. J'ai appris pas mal de choses et c'est devenu assez vite une passion. L'architecture d'intérieur, c'était plus par moi-même. Mes parents se sont séparés quand j'étais très jeune. On a pas mal déménagé et il y avait des travaux de peinture, de papier peint, je faisais des petits dessins, qui n'étaient pas du tout à l'échelle à l'époque, rigole Jenifer. Il n'y avait rien de très cohérent, mais je faisais des croquis d'ameublement de mes chambres. »

« C'est ce qui est très chouette. Je peux avoir des choses très techniques et conséquentes, puis d'autres plus légères et créatives. C'est la combinaison de tout ça qui me passionne. » En effet, Jenifer est une personne très créative depuis toujours. Au moment de choisir ses études, elle hésite d'ailleurs entre l'architecture d'intérieur et le stylisme. « Je savais depuis très longtemps que ce serait un métier dans le secteur artistique. Plus jeune, j'ai testé le stylisme en faisant des stages. J'ai appris pas mal de choses et c'est devenu assez vite une passion. L'architecture d'intérieur, c'était plus par moi-même. Mes parents se sont séparés quand j'étais très jeune. On a pas mal déménagé et il y avait des travaux de peinture, de papier peint, je faisais des petits dessins, qui n'étaient pas du tout à l'échelle à l'époque, rigole Jenifer. Il n'y avait rien de très cohérent, mais je faisais des croquis d'ameublement de mes chambres. »



Touche-à-tout et très curieuse, Jenifer Kairet a trouvé le métier qui lui correspond dans l'architecture d'intérieur.

« C'est d'ailleurs pour cette raison qu'elle a rapidement voulu se lancer en indépendante complémentaire, la liberté. « Pouvoir faire tout ce que je veux sans avoir de restrictions, tout en ayant la sécurité de commencer par un mi-temps. Tout ce qui est créatif m'attire et je n'ai pas envie de m'enfermer. En dehors de ma profession, je

« C'est d'ailleurs pour cette raison qu'elle a rapidement voulu se lancer en indépendante complémentaire, la liberté. « Pouvoir faire tout ce que je veux sans avoir de restrictions, tout en ayant la sécurité de commencer par un mi-temps. Tout ce qui est créatif m'attire et je n'ai pas envie de m'enfermer. En dehors de ma profession, je

## Une famille créative

Plusieurs membres de la famille de Jenifer Kairet ont la fibre artistique, ou du moins un attrait pour le bricolage. Selon elle, cela l'a influencée. « Mon grand-père savait tout faire de ses mains et mon papa a hérité de ça. Il y avait pas mal de choses artistiques dans ma famille, mais personne n'avait vraiment une fonction professionnelle dans ce secteur. Je crois que je suis la première. » Dans son métier d'architecte d'intérieur, Jenifer a aussi été amenée à relooker des meubles anciens. « S'il y a des choses qui peuvent être gardées et transformées, cela me tient à cœur. Il y a l'attrait du beau dans mon métier, mais j'adore aussi quand il y a une âme ou une émotion dans ce que je fais. Je trouve que des objets anciens ont tendance à apporter une énergie, un message. J'aime aussi beaucoup les plantes, qui vont apporter une âme. »



suis très touche-à-tout. J'ai fait un stage en menuiserie, j'ai vraiment envie d'essayer la plomberie, l'électricité, pour métier sur les chantiers. J'ai envie d'apprendre à manipuler la résine, le béton ciré, la céramique. Je ne compte pas en faire mon métier, mais j'ai une curiosité par rapport à toutes ces matières et ces textures et

ça nourrit mon imagination. » Aujourd'hui, Jenifer envisage de se lancer à temps plein dans son projet. « C'est bien comprendre les corps de métier sur les chantiers, principalement par sécurité, mais qui m'attire vraiment. Je me rends compte que c'est un équilibre de vie qui me convient parfaitement. »

JULIE MOUVET

## Un métier humain

Jenifer aime découvrir la personnalité de ses clients. « Il y a des personnes très anxieuses et indécises, il faut les aider sans les brusquer. Il y a presque un travail psychologique mais c'est quelque chose qui me plaît. Je suis de nature très patiente et empathique, ça ne me demande pas d'effort. » Et puis, il faut voir si le courant passe. « Pour confier son intérieur, il vaut mieux qu'il y ait un feeling et une confiance. » Et lorsqu'elle repart de ce premier échange, l'architecte d'intérieur est très inspirée. « Mon cerveau est en ébullition. J'ai plein d'idées, je prends une série de notes, mais je dois vraiment me forcer à ne pas attaquer tout de suite car je laisse toujours au client un temps de réflexion. » Et à la fin d'un projet, lorsque les clients sont heureux du résultat, « c'est la plus belle des récompenses » pour Jenifer. D'autant que pour elle, il est important de se sentir bien chez soi. « La maison, c'est l'endroit où on peut s'exprimer et créer un cocon qui nous ressemble. »